

19^e RENCONTRES CINÉMATOGRAPHIQUES

du mardi 31 janvier
au dimanche 5 février 2023



Martin Eden
de Pietro Marcello
Projection le 3 février

LA CLASSE OUVRIÈRE, C'EST PAS DU CINÉMA

Espaces Marx_Utopia
AQUITAINE BORDEAUX GIRONDE BORDEAUX

solutions solidaires 2023 #5

Écologie solidaire : comment (ré)concilier social et écologie ?

Harmoniser les politiques écologiques et sociales, c'est remettre la société dans une dynamique de progrès et de justice. Cela ne pourra se faire qu'en mêlant expérimentations locales et initiatives globales, concepts audacieux et idées neuves, approches novatrices et outils innovants. En associant un maximum d'acteurs, et au premier chef les citoyens, Solutions solidaires propose une approche partagée de l'écologie solidaire à mettre en œuvre au cœur de nos territoires.

Parmi les intervenants : Cécile DUFLOT, Paul MAGNETTE, Lucille SCHMID, Jérôme FOURQUET, Emmanuelle COSSE, Guénaëlle GAULT, Pascal BRICE, Georgia SEBREGONDI, Jérôme SADDIER, Maryline FILLIPI, Nicolas DUVOUX, Amandine CLAUDAUD, Jérémie PELTIER, Youssef ACHOUR, Stéphane TROUSSEL, Hélène SANDRAGNE, Jean-Luc GLEYZE, Pierre HURMIC...

31 janvier : **Concert de Miksi - soirée de lancement au Rocher de Palmer, Cenon.**

CONFÉRENCES :

► **1^{ER} FÉVRIER :** Journée Gironde des solidarités avec village des acteurs locaux

- **Urgence sociale et environnementale :** l'écologie sera solidaire ou ne sera pas
- **Travailler.** La responsabilité territoriale des entreprises (RTE), levier privilégié des transitions sociales et environnementales ?
- **Participer.** Climat et solidarités, comment faire entendre sa voix aujourd'hui ?
- **Anticiper.** La résilience, nouvelle priorité humaine et territoriale ?
- **S'engager.** Plus vulnérable et plus radicale, que revendique la jeunesse post-Covid ?
- **Coopérer :** le Département de la Gironde et la Mairie de Bordeaux lancent la Fabrique girondine de l'écologie solidaire

► **2 FÉVRIER :** Journée animée par Libération

- **Baromètre 2023** de solutions solidaires par l'IFOP
- **Consommer.** Dépenser moins et autrement, à quel prix ?
- **Habiter.** Ville, village, maison..., où atterrir ?
- **« Atelier solidaire » sur les mobilités,** podcast en partenariat avec Alternatives Economiques
- **Prendre soin.** Les chemins de l'écologie passent-ils par le care ?

1^{er} et 2
février



Usbek & Rica

Ouvert à tous. Accès libre et gratuit.
Immeuble Gironde, 83 Cours du Maréchal Juin à Bordeaux.

Programme complet et diffusion en direct sur :

solutions-solidaires.fr



Département de la Gironde - DirCom - décembre 2022

19^e Rencontres « La classe ouvrière, c'est pas du cinéma » du mardi 31 janvier au dimanche 5 février 2023

MERCREDI 1^{ER}, JEUDI 2 ET VENDREDI 3 FÉVRIER, RENCONTRES DU MATIN À 9H30 AU MUSÉE D'AQUITAINE. TOUTES LES PROJECTIONS SONT À L'UTOPIA-SAINT-SIMÉON.

Présentations des films et débats animés par nos invité-e-s et un membre de l'équipe des Rencontres. INFOS À SUIVRE SUR <https://www.facebook.com/rencontrescinemasutopia>

Mardi 31 janvier Ouverture	20h 15	INTERDIT AUX CHIENS ET AUX ITALIENS. Alain UGHETTO. Film d'animation. France, Italie, Suisse, 2023, 70 mn Débat avec Carmela MALTONE-BONNEFANT.
Mercredi 1 ^{er} février	9h 30	Hommage à Jean-Louis COMOLLI RENCONTRE DU MATIN AU MUSÉE D'AQUITAINE ENTRÉE LIBRE Animée par Ginette LAVIGNE et Gérald COLLAS. Projection du documentaire de Ginette Lavigne, <i>Jean-Louis Comolli, filmer pour voir !</i>
	14h 15	LES ESPRITS DU KONIAMBO – EN TERRE KANAK. Jean-Louis COMOLLI Documentaire. France, 2004, 90mn Suivi de LETTRÉ À UNE JEUNE FILLE KANAK. Documentaire. France, 2004, 17 mn
	20h 15	LA CECILIA. Jean-Louis COMOLLI. Fiction. France, 1976, 1 h 43 Débat en présence de Ginette Lavigne et Gérald Collas.
Jeudi 2 février	9h 30	Handicap et travail : vers la fin des discriminations ? RENCONTRE DU MATIN AU MUSÉE D'AQUITAINE ENTRÉE LIBRE Animée par Nathalie CONSTANT, Cécile COUDERC, Éric DUGAS et Karine VERDEAU.
	14h	PERSONNE. LES OUBLIÉS DU SÉGUR. Eva CARETTE & Lorraine REINSBERGER. Documentaire, France, 2022, 52 mn Débat avec les réalisatrices et Julien BERNET, directeur général Hapogys.
	17h	TRAVAILLEURS PROTÉGÉS. Bérengère CÉRÉZALES. Documentaire, 2022, 52 mn Débat en présence de la réalisatrice.
Avant- première	20h 15	LE MARCHAND DE SABLE. Steve ACHIEPO. Fiction, France, 2023, 1h46 Débat avec le réalisateur et Moussa MANSALY.
Vendredi 3 février	9h 30	La question du temps dans l'adaptation cinématographique RENCONTRE DU MATIN AU MUSÉE D'AQUITAINE ENTRÉE LIBRE Animée par Heiata JULIENNE-ISTA et Frédéric MATHIAS.
	13h 30	THE BIG NIGHT. Joseph LOSEY. Adapté du roman de Stanley Ellin, <i>Dreadful Summit</i> . États-Unis, 1951, 75 mn
	16h 30	MARTIN EDEN. Pietro MARCELLO. Adapté du roman éponyme de Jack London. Italie, Allemagne, France, 2019, 2 h 08
Avant- première	20h 15	L'ÉTABLI. Mathias GOKALP. Réalisé à partir du « document », <i>L'Établi</i> , de Rober Linhart. France, 2023, 1 h 57 Débat en présence du réalisateur.
Samedi 4 février	14h	Le nouveau cinéma ukrainien Présentations et débats avec Stefan BEKIER et Masha KONDAKOVA préparés par Jean-Paul CHAUMEIL et Pierre ROBIN.
	17h	ATLANTIS. Valentyn VASYANOVYCH. Fiction. Ukraine, 2019, 1 h 46, VOSTF Débat en présence de la réalisatrice.
	20h 15	INNER WARS. Masha KONDAKOVA. Documentaire. Ukraine, 68 mn, VOSTF Suivi de L'ARME À GAUCHE : DES RÉVOLUTIONNAIRES DANS LA GUERRE. Enguerran CARRIER. Documentaire. Ukraine, 25 mn, VOSTF
Dimanche 5 février	11h	LE SERMENT DE PAMFIR. Dmytro SUKHLITYKY-SOBCHUK. Fiction. Ukraine, 2022 1 h 42, VOSTF
	14h	Femmes et mémoires des libérations au Mozambique Présentation et débats avec Michel CAHEN, Raquel SCHEFFER et avec Maïlys CHAUVIN. MOZAMBIQUE. JOURNAL D'UNE INDÉPENDANCE. Margarida CARDOSO. Documentaire. Belgique, France, Portugal, 2003, 52 min, VOSTF
	17h	A VIRGEM MARGARIDA. Licinio AZEVEDO. Fiction. Mozambique, 2012, 86 min, VOSTF YVONE KANE. Margarida CARDOSO. Fiction, France, Portugal, Brésil, 2014, 118 min, VOSTF

19

Récemment, mais tardivement, Cédric Villani, dans un entretien (L'Humanité du 15 novembre 2022) répondait ainsi à la question : Quels enseignements tirez-vous de votre expérience dans le champ politique ? « En 2017, je pensais que la lutte des classes était un concept dépassé et, après quelques années dans le champ politique, j'ai appris que c'est toujours l'une des clés importantes d'analyse et d'action. » Ce grand mathématicien, et député macronien de 2017 à 2022, revient donc de loin...

Nous sommes heureux de découvrir que ce scientifique s'est convaincu par l'expérience que la lutte des classes n'est pas une invention mais la mise à jour d'une évidence ! La lutte des classes relève du réel, et c'est la raison pour laquelle le groupe de *La classe ouvrière c'est pas du cinéma* vous accueille « à bras, à oreilles, à yeux ouverts » pour ces XIX^e Rencontres, organisées avec l'équipe d'Utopia et des partenaires appréciés, dont le nombre s'enrichit et nous enrichit au fil des années. Les citer serait long, mais vous les retrouverez dans les pages de ce programme et, du 31 janvier au 5 février, à l'occasion de nos rencontres avec vous, pour le cinéma du réel... dont l'imaginaire fait partie !

Plongée dans le temps et l'invention exigeante, nous consacrerons la journée du mercredi au cinéaste-documentariste Jean-Louis Comolli. Son cinéma explore à l'image la superbe affirmation pascalienne : « La vraie morale se moque de la morale ». Le traitement du handicap et la question du validisme occuperont notre journée du jeudi. Nous y avons un rendez-vous régulier avec les étudiants et enseignants de l'IUT Hygiène, sécurité et environnement. Quant aux activités essentielles mises en danger que sont le cinéma et la littérature, nous explorerons leurs rapports lors de la journée de vendredi. Alors que sévit et dure l'invasion russe inadmissible de l'Ukraine, notre journée du samedi donnera une large place aux découvertes des œuvres et aux échanges avec des cinéastes de ce pays, à la triste Une de l'actualité depuis des mois. Nous avons voulu aussi vous proposer une exploration audacieuse dans une cinématographie et une histoire quasi-inconnues, celle du Mozambique, journée du dimanche.

À l'heure où s'opposent plus radicalement cinéma des débats contre déballage et pression des plateformes, nous avons avec vous choisi notre camp. C'est celui du producteur Romain Blondeau (auteur de *Netflix, l'aliénation en série*, édité au Seuil, collection Libelle). Nous partageons son ironie et son analyse : « Vouloir rivaliser avec le cinéma américain est une erreur stratégique. Notre champion industriel est le cinéma d'auteur, notre exception culturelle. »

Nous le rejoignons, et nous nous félicitons que les salles de l'Utopia proposent avec le carnet de dix billets, la séance à 5 euros. En effet, si notre cinéma n'a pas de prix, ce dernier doit être le moins possible un obstacle au retour dans les lumières des chambres obscures. Nous nous retrouvons entièrement dans ces affirmations de Pauline Ginot, déléguée générale de l'ACID (Association du Cinéma Indépendant pour sa Diffusion) « La question du prix ne peut pas être mise sous le tapis. Les plus bas tarifs sont pratiqués par les cinémas d'art et d'essai. Ce sont les plus vertueux avec leur travail d'éducation artistique et culturelle ».

L'émotion, l'imagination, l'exigence artistique, le grand écart pour un atterrissage à pieds joints, sont à partager. Nous vous y convions, pensant à François Bon écrivant dans *Décor ciment* sur les laissés pour compte « Par imagination encore ils vont, se plantent au-dessus du cercle de la lune et ramenant le ciel entier sous leurs pieds, ils rêvent ; on ne renonce jamais tout à fait ».

VINCENT TACONET,
pour toute l'équipe des Rencontres

ON NE
RENONCE
JAMAIS
TOUT À
FAIT



Soirée d'ouverture

En partenariat avec l'association Notre Italie

L'association a pour objet de diffuser et de faire partager la passion de l'Italie et de sa culture au travers de différentes activités : rencontres de ses adhérents, conférences, manifestations, dégustations, cours de cuisine, édition de la revue Simposio Italiano, festival de littérature "le printemps italien",

association
notre
Italie

> 20 h 15 <



DÉBAT ANIMÉ PAR
CARMELA MALTONE,
MAÎTRESSE DE CONFÉRENCE
EN SOCIOLOGIE POLITIQUE
DE L'ITALIE CONTEMPORAINE,
CHERCHEUSE CEMMC,
UNIVERSITÉ BORDEAUX
MONTAIGNE.

INTERDIT AUX CHIENS ET AUX ITALIENS

Réalisation ALAIN UGHETTO

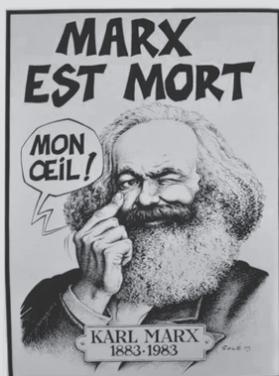
Film d'animation. France, Italie, Suisse, 2023, 70 mn

Début du XX^e siècle, dans le nord de l'Italie, à Ughettera, berceau de la famille Ughetto. La vie dans cette région étant devenue très difficile, les Ughetto rêvent de tout recommencer à l'étranger. Selon la légende, Luigi Ughetto traverse alors les Alpes et entame une nouvelle vie en France, changeant à jamais le destin de sa famille tant aimée. Son petit-fils retrace ici leur histoire. Le film est conçu comme un dialogue fictif avec Cesira, la grand-mère décédée du réalisateur, à qui ce dernier demande tout ce qu'il aurait aimé savoir, un témoignage du vécu de ces générations de migrants italiens et un hommage à leur courage.

« Interdit aux chiens et aux Italiens est une œuvre mémorielle, empreinte de fiction, qui raconte, sur près d'un siècle, les pérégrinations de la famille piémontaise du réalisateur Alain Ughetto à travers les Alpes, comme un pan de l'histoire des mobilités humaines.

Luigi, le grand-père du cinéaste, est un homme au destin romanesque ayant franchi la barrière alpine à de nombreuses reprises – parfois en haute altitude, courant ainsi mille dangers ! –, traversé plusieurs frontières, affronté deux guerres, la misère et le fascisme. En chemin, il s'éprend de Cesira, avec qui il fonde une famille à cheval entre l'Italie et la France... L'aventure de Luigi, si elle est singulière, n'en est pas moins représentative de l'expérience migratoire de quelque vingt-cinq millions d'Italiens ayant quitté la péninsule pour s'établir en Europe (et en particulier en France), en Amérique ou en Australie en l'espace d'un siècle. Essaimant aux quatre coins du monde, Ils ont emporté avec eux la culture de leur pays, leurs rêves et leurs espoirs, leur volonté de réussir sur une terre nouvelle.

En retraçant les grandes étapes du parcours de Luigi, de Cesira et de leurs descendants, le film propose une lecture incarnée de l'immigration italienne. » Philippe Hanus, anthropologue.



Espaces MARX Aquitaine-Bordeaux-Gironde

Explorer - Confronter - Innover

Pour adhérer ou renouveler votre adhésion à Espaces Marx Aquitaine Bordeaux Gironde :

Cotisation annuelle de 25€ ou 15€ (étudiant ou chômeur) ou 32€ et plus (soutien)

Pour être informé-e des initiatives de l'association, en particulier du programme des « Rencontres », des « Bistrotts », des Ateliers..., et participer à leur soutien financier,

Ecrire en indiquant vos nom et prénom, vos adresses postale et électronique à « Espaces Marx Aquitaine Bordeaux Gironde » 17 rue Furtado 33800 BORDEAUX, chèque libellé à l'ordre de « Espaces Marx Aquitaine » ou espaces.marxbx@gmail.com

mercredi
1^{er}
février

Hommage à Jean-Louis Comolli (1941-2022) : Filmer pour voir !

Journée préparée par **MONIQUE MOULIA**
Présentations et débats avec **GINETTE LAVIGNE**, monteuse et réalisatrice et **GÉRALD COLLAS**, producteur à l'INA

À lire :

Images documentaires
N° 107/108
Jean Louis Comolli
20€



« Le cinéma ne s'arrête jamais » disait Jean-Louis Comolli à Ginette Lavigne, la monteuse de ses films. Il nous a quittés le 19 mai 2022, mais son cinéma, sa pensée critique et théorique, sa parole sont intensément présents, et nous allons leur rendre hommage en faisant vivre cette « école du spectateur » qu'il appelait de ses vœux. « Pourquoi filmer ? Comment filmer ? », inlassables questions de J.-L.C dont le travail articule pensée et pratique du cinéma.

Écrivain, critique, théoricien, rédacteur en chef des *Cahiers du Cinéma* de 1965 à 1973, il tourne d'abord des films de fiction (*La Cecilia*, 1976) puis se consacre au cinéma documentaire avec une cinquantaine de films : des films tournés en cinéma direct (dont *Marseille contre Marseille*, série de neuf films sur la vie politique à Marseille de 1989 à 2015) et des films qui mettent en scène le travail à travers des groupes (*La Vraie Vie dans les bureaux*, 1993) ou des artistes et des intellectuels filmés dans leur processus de création ou de travail, Michel Portal, Carlo Ginzburg, Sylvie Lindeperg (*Le Concerto de Mozart*, 1997, *L'Affaire Sofri*, 2001, *Face aux fantômes*, 2009, *Nicolas Philibert, hasard et nécessité*, 2019).

Pour lui, les formes cinématographiques ont des dimensions politiques dans le combat du cinéma contre le marché et le spectacle ! Nous explorerons « ce champ de bataille appelé cinéma » avec **Gérald Collas** et **Ginette Lavigne**, ses amis, qui connaissent intimement son œuvre et son travail.

Gérald Collas, producteur à l'INA, a produit une quinzaine de films de J.-L. C. Il écrit dans *Images Documentaires* et nous dira pourquoi « chaque film de J.-L. C. était une aventure inédite ».

Ginette Lavigne, réalisatrice de films documentaires qui a été pendant vingt ans monteuse des films de J.-L. C. et parfois co-réalisatrice, nous montrera son film-portrait de 2013, *Jean-Louis Comolli, filmer pour voir !* et parlera avec nous des enjeux du cinéma de J.-L. C., de sa pratique généreuse du travail collectif et de l'improvisation, et de son intense activité de passeur qui a passionnément partagé sa pensée en action. Avec, au cœur et en tête, désir du cinéma, place et liberté du spectateur.

À lire, de Jean-Louis Comolli, aux éditions Verdier : un récit autobiographique : *Une terrasse en Algérie*, 2018 ; des essais sur le cinéma : *Voir et pouvoir*, 2011, *Cinéma contre spectacle*, 2009, *Corps et cadre*, 2012, *Une certaine tendance du cinéma documentaire*, 2021, *Jouer le jeu ?*, 2022, *En attendant les beaux jours*, 2023.

Monique Moulia

> 9 h 30 <

MU,
SÉE
D'AQUI
TAINÉ
BORDEAUX

RENCONTRE DU MATIN

Projection du film documentaire de **GINETTE LAVIGNE**
Avec **Ginette Lavigne**, monteuse et réalisatrice et **GÉRALD COLLAS**, producteur à l'INA.

JEAN-LOUIS COMOLLI FILMER POUR VOIR !

France, 2013, 1 h 40

Passionnant « portrait d'un cinéaste par une cinéaste », le film de **Ginette Lavigne** est aussi une irremplaçable master class de **Jean-Louis Comolli**. Confronté à une dizaine d'extraits significatifs de ses propres films, J.-L. C. en dialogue avec la réalisatrice commente les séquences que nous regardons avec lui, éclaire son travail et son itinéraire, partage avec nous sa pensée du cinéma, dans une splendide improvisation, à la manière de l'amateur de jazz qu'il était. Le dispositif, la mise en abyme et les formes du film, inspirés de la pratique de **Comolli**, sont un magnifique hommage au cinéaste et une véritable leçon de cinéma.

> 14 h 15 <

PROJECTION
ET RENCONTRE
AVEC
GINETTE LAVIGNE
ET **GÉRALD COLLAS**

À lire :

*Les Sanglots de
l'aigle pêcheur.*
*Nouvelle
Calédonie :
la guerre kanak
de 1917*

Alban Bensa,
Adrian Muckle,
Kacué Yvon
Goromoedo

Anacharsis
(Essais),
livre avec CD audio,
2015, 30 €

LES ESPRITS DU KONIAMBO EN TERRE KANAK

Réalisateur **JEAN-LOUIS COMOLLI**, co-auteur **ALBAN BENSA**, monteuse **GINETTE LAVIGNE**
Documentaire, France, 2004, 90 mn



J.-L. C. filme le peuple kanak et la Parole ; sa caméra et son écoute font advenir ce qui n'avait jamais été dit. C'est poétique et politique.

En toile de fond l'histoire de la Nouvelle Calédonie : décolonisation et difficile marche vers l'indépendance.

Personnages : l'anthropologue **Alban Bensa**, de retour en Nouvelle Calédonie sur les traces d'Antoine son ami et collaborateur kanak mort depuis deux ans / l'ombre d'Antoine, le vieux chef kanak qui a lutté pour faire reconnaître par la multinationale du nickel les droits de son clan sur le massif du Koniombo / **Samy** le fils d'Antoine, en quête de la mémoire de son père / les chefs de clans kanaks et les esprits des ancêtres / la multinationale du nickel **Falcon Bridge**.

LETTRE À UNE JEUNE FILLE KANAK,

Réalisateur **JEAN-LOUIS COMOLLI**
Documentaire, France, 2008, 17 mn

Dans la *Lettre à une jeune fille kanak*, **Comolli** écrit quatre ans plus tard avec ses mots, ses images et sa voix à la fille de l'ami kanak avec lequel il a tourné *Les Esprits de Koniombo*.

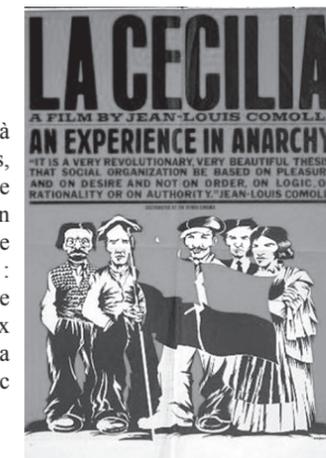
> 20 h 15 <

PROJECTION ET
RENCONTRE AVEC
GINETTE LAVIGNE
ET **GÉRALD COLLAS**

LA CECILIA

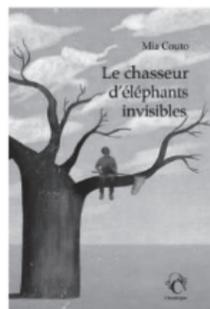
Réalisateur **JEAN-LOUIS COMOLLI**
Fiction, France, 1976, 1 h 43

Film mythique de l'après 68, *La Cecilia* met en scène la réalisation d'une utopie à travers une communauté libertaire dans ses luttes, ses conflits et contradictions, mais aussi dans le formidable élan de sa pensée et de son action. Film inspiré de l'histoire d'une colonie anarchiste italienne – dix hommes et une femme – fondée en 1896 par **Giovanni Rossi** dans l'État du Parana, au Brésil. Mais selon J.-L. C., cette utopie d'hier convoque « quelques unes des questions brûlantes d'aujourd'hui : celle d'une organisation non répressive, de la circulation du savoir et du pouvoir, de la libération des femmes... » Et il ajoute : « Les seuls rêves intéressants sont ceux qui mettent en crise le vieux monde ». Un film dans lequel passe le souffle de la liberté du tournage, dans l'allégresse de l'improvisation pratiquée par **Comolli** avec ses compagnons d'utopie, comédiens et techniciens.



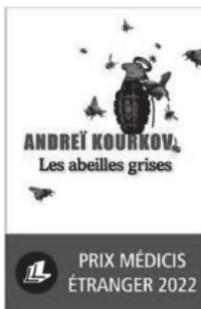


La Machine à Lire
Librairie indépendante
 8, place du Parlement
 33000 Bordeaux
 T 05 56 48 03 87
www.lamachinealire.com



Le chasseur d'éléphants invisibles, Mia Couto (traduction par Elisabeth Monteiro Rodrigues), éditions Chandeigne, 22 €

Ce recueil de nouvelles nous plonge dans la société mozambicaine contemporaine toujours souffrante des dissensions causées par son héritage colonial. Derrière l'écriture délicate et poétique de Mia Couto se devinent les stigmates d'un pays fracturé.



Les abeilles grises, Andreï Kourkov (traduction par Paul Lequesne), éditions Liana Levi, 23 €

Sergueïtch et Pachka sont les deux derniers habitants d'un petit village plongé au beau milieu du conflit entre l'armée ukrainienne et les séparatistes prorusses. Pour sa survie, l'apiculteur doit mettre de côté sa fierté et partir à l'aventure dans une Ukraine plus que jamais surveillée par l'ogre russe.



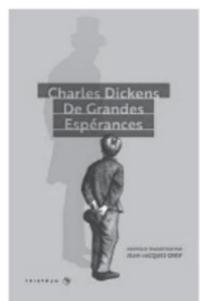
En attendant les beaux jours, Jean-Louis Comolli, éditions Verdier, 16.50 €

Dans un ultime recueil de textes brefs mêlant théorie et récit, Jean-Louis Comolli revient sur son parcours, son rapport au cinéma et à la littérature.



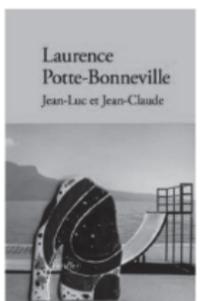
De notre monde emporté, Christian Astolfi, éditions Le bruit du monde, 19 €

Narval, ouvrier sur les chantiers navals de La Seyne-Sur-Mer voit son monde s'effondrer quand plane la menace de la fermeture des chantiers. Un récit puissant sur le destin de ceux qui se battent pour conserver leur dignité.



De grandes espérances, Charles Dickens (nouvelle traduction de Jean-Jacques Grief), éditions Tristram, 29.40 €

Réédition du chef d'œuvre de Dickens sublimé par la nouvelle traduction de Jean-Jacques Grief. Pip, garçon de ferme veut devenir un gentilhomme pour plaire à la belle Estrella. Mais de grandes espérances impliquent de grandes déconvenues...



Jean-Luc et Jean-Claude, Laurence Potte-Bonneville, éditions Verdier, 17 €

Jean-Luc et Jean-Claude ont le droit de sortir de leur foyer tous les jeudis pour boire un coup, non alcoolisé. Mais quand on refuse de laisser Jean-Claude jouer au loto, c'est le début d'une formidable épopée qui remet en question notre propre rationalité.



Handicap et travail : VERS LA FIN DES DISCRIMINATIONS ?

Journée préparée par **JEAN-PIERRE ANDRIEN** et **PATRICK SAGORY**

En partenariat avec le département Hygiène Sécurité et Environnement de l'Université de Bordeaux avec le soutien de l'Agefiph (association antonale pour la gestion du fonds pour l'insertion professionnelle des handicapés)



À lire :
Handicap et cinéma
 Gérard Bonnefon
 Préface Patrick Brion
 Chronique Sociale
 (Comprendre la société),
 2004, 15,20 €

En 2021, le taux d'emploi direct des personnes en situation de handicap s'est élevé à 5,44 % dans la Fonction publique et à 3,5 % dans les 107 900 entreprises privées assujetties à l'obligation d'emploi des travailleurs handicapés, soit 255 900 agents publics et 628 800 salariés, en deçà du seuil des 6 %. À la fin du premier trimestre 2022, le taux de chômage des personnes handicapées était de 14 % contre 8 % pour l'ensemble de la population.

La problématique de l'emploi en milieu ordinaire des personnes handicapées, des conditions de leur insertion et de leur accompagnement dans l'emploi, est au cœur des préoccupations d'égalité et des débats portant sur la participation sociale des personnes handicapées. Dès lors, comment favoriser l'emploi de quelque six millions de personnes en situation de handicap ? Le défi est d'importance à l'heure où la population active avance en âge, où un Français sur cinq présente une maladie chronique évolutive, et où l'activité professionnelle est impliquée dans près de 60 % des situations de handicap. Le handicap demeure la première cause de discrimination en France.

Nos rencontres aborderont ce sujet sous différents regards : celui des personnes handicapées, leur rapport au travail, leur situation en entreprise et dans la société ; celui des professionnels qui interviennent dans les structures d'accueil de personnes handicapées ; et, d'autre part, celui des employeurs des secteurs privé et public auxquels il revient de proposer des solutions d'adaptation des lieux et des postes de travail aux travailleurs handicapés.

Jean-Pierre ANDRIEN et Patrick SAGORY



RENCONTRE DU MATIN AU MUSÉE D'AQUITAINE (ENTRÉE LIBRE) HANDICAP AU TRAVAIL : FAIRE BOUGER LES LIGNES

Table ronde avec

ÉRIC DUGAS, professeur des universités en Sciences de l'éducation, chargé de mission handicap à l'Université de Bordeaux

NATHALIE CONSTANT, correspondante handicap pôle Ressources humaines et développement social, Université de Bordeaux

KARINE VERDEAU, Chargée d'accompagnement spécifique au sein du service PHASE de l'Université de Bordeaux

CÉCILE COUDERC, Chargée d'études et développement AGEFIPH Bordeaux (Association de gestion du fonds pour l'insertion professionnelle des personnes handicapées)

Au travers du contour de la fonction de chargé de mission handicap au sein de l'Université de Bordeaux, **Éric Dugas** rappellera les périodes de l'exclusion à l'inclusion, jusqu'à celle de l'inclusivité sociale. Il s'attachera notamment à illustrer en quoi la problématique de l'emploi des personnes en situation de handicap, reflet des préoccupations d'équité et de lien social, est un enjeu crucial.

Karine Verdeau abordera la finalité et le contenu de l'accompagnement personnalisé proposé aux étudiants en situation de handicap pendant leur cursus universitaire, avec l'objectif de rendre accessibles les études universitaires quel que soit le handicap et quelle que soit la formation.

Nathalie Constant présentera l'organisation mise en place au sein de l'Université de Bordeaux, avec le soutien du FIPHP (Fonds pour l'insertion des personnes handicapées dans la fonction publique), pour favoriser le recrutement, l'insertion et le maintien dans l'emploi d'agents en situation de handicap, en s'appuyant sur quelques illustrations concrètes.

Cécile Couderc nous rappellera que le handicap demeure une thématique méconnue des entreprises, des salariés et du grand public, qu'ils en ont une vision stéréotypée et en méconnaissent les réalités plurielles. Elle abordera ensuite les facteurs clés de l'insertion professionnelle et du maintien dans l'emploi des personnes en situation de handicap, qu'elle illustrera par de courtes vidéos de témoignages.



Depuis plus de 35 ans, l'Agefiph accompagne les entreprises privées, les personnes en situation de handicap, les acteurs de l'emploi, de la formation et de la santé au travail pour construire un monde du travail toujours plus inclusif et permettre aux personnes en situation de handicap de se réaliser professionnellement.

Forte de ses 14 délégations régionales, 22 implantations géographiques et près de 450 collaborateurs, l'Agefiph couvre l'ensemble du territoire, France métropolitaine et ultramarine. Grâce à ses 450 collaborateurs dont 300 conseillers, l'Agefiph délivre information, conseil, accompagnement et financement, aux entreprises, aux organismes de formation et aux personnes en situation de handicap, qu'elles soient en activité ou en recherche d'emploi. Elle propose des services adaptés à la diversité des besoins et des situations.

Livres, musique, presse, rendez vous aux Machines !
La Machine à Lire - Librairie générale indépendante - 8, place du Parlement
La Machine à Musique- Partitions, disques, livres, petits instruments - 13-15 rue du Parlement Ste-Catherine
La Petite Machine- Presse, librairie - 47 rue Le Chapelier



10, rue de la Merci - 33000 BORDEAUX
05 56 52 16 60
www.canalbd.net/krazy-kat
Facebook / Instagram : @krazykatlib
Ouvert du lundi au samedi de 10 h à 19 h,

des BD pour accompagner les Rencontres



94 cours Alsace-Lorraine - 33000 BORDEAUX
05 56 44 25 39
www.canalbd.net/manga-kat
Facebook / Instagram : @mangakatlib
Ouvert du lundi au samedi de 10 h à 19 h,



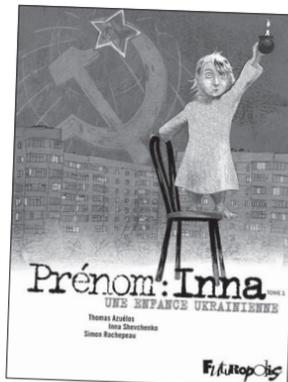
SE RÉTABLIR
Lisa MANDEL
(scénario, dessin couleurs)
Éditions Exemple, 2022, 20€
160 x 210 mm, 208 pages,

La santé mentale, tout le monde en a et parfois, elle nous joue des tours. Le rétablissement est le concept selon lequel on peut mener une existence heureuse et épanouie avec un trouble psychique. On y apprend que se rétablir n'est pas guérir, c'est vivre avec. Se rétablir, c'est aussi le travail d'une vie : (re)connaître son trouble, le comprendre, l'apprivoiser, trouver du soutien, retrouver son pouvoir décisionnaire... Ce livre recueille avec humour les témoignages de personnes directement concernées. Qu'elles soient entendues de voix comme Romain, bipolaires comme Chloé ou atteintes de TDAH à l'instar de Jonathan, chacune nous prouve que nous ne sommes pas uniquement définis par nos neurodivergences, et qu'avec un accompagnement adapté, il est possible de s'en sortir.

**PRÉNOM INNA. TOME 1
UNE ENFANCE UKRAINIENNE**

Thomas AZUÉLOS et
Inna SCHEVCHENCO (scénario)
Simon ROCHEPEAU (dessin)
Éditions Futuropolis,
299 x 220 mm, 104 pages, 2020, 18€

À vingt-neuf ans, Inna Shevchenko, activiste féministe ukrainienne, est une figure majeure des Femem. Ce mouvement, né en Ukraine en 2008, se caractérise par des actions « seins nus » pour dénoncer l'utilisation du corps des femmes comme objet de violence, de trafic et de viol. En 2012, Inna fait l'objet d'une enquête criminelle par la police ukrainienne. Elle quitte son pays et obtient l'asile politique en France en avril 2013. Elle a alors vingt-trois ans. Ce récit, écrit à la première personne, raconte son enfance (tome 1) et son adolescence (tome 2). Pourquoi et comment Inna est-elle devenue cette militante féministe aujourd'hui mondialement connue ?



**UNE FÉMINISTE RÉVOLUTIONNAIRE À L'ATELIER
L'ENVERS DE RENAULT FLINS**

Fabienne LAURENT et Philippe GUILLAUME (scénario)
Elena VIEILLARD (dessin)

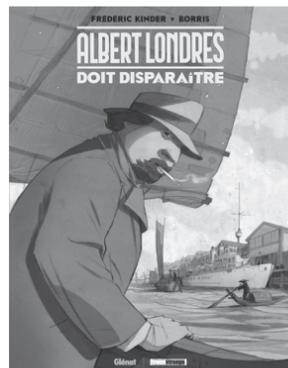


Éditions La Boîte à Bulles,
144 pages, 165 x 240 mm, 2022, 19€
Comme d'autres « établis », Fabienne Laurent se fait embaucher à l'usine Renault-Flins, dans les Yvelines, le 3 mai 1972. Son engagement pour la cause ouvrière, à l'instar de nombreux établis, deviendra très vite la trajectoire de toute une vie. Elle passera ainsi plus de trente-six ans à l'atelier de couture et au comité d'entreprise de l'usine. Cette BD retrace une vie de luttes syndicales et féministes, de l'obtention du samedi comme jour de congé au droit à des conditions de travail et à des salaires décents. Véritable journal d'usine des années 1970 à 1990, ce témoignage raconte la condition ouvrière et les discriminations sexistes qui révoltaient Fabienne, sans oublier le racisme omniprésent envers les nombreux immigrés qui occupaient les postes les plus pénibles.

ALBERT LONDRES DOIT DISPARAÎTRE

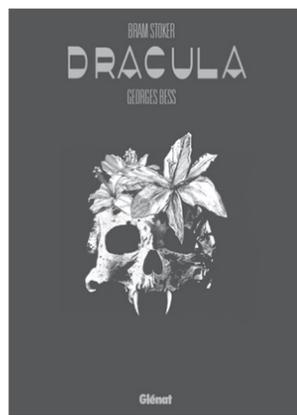
Frédéric KINDER (scénario), BORRIS (dessin)
Glénat, 295 x 218 mm, 104 pages, 2022, 17,50€

Quand, en décembre 1931, Albert Londres embarque pour la Chine, nul ne sait vraiment ce qu'il part y faire. Aucun journal ne l'y a envoyé et ses concurrents se demandent ce qu'il va bien pouvoir rapporter comme scoop alors que Shanghai est au cœur du conflit sino-japonais. Après ses reportages qui ont fait grand bruit sur le bagne de Cayenne, sur la traite des Blanches en Argentine ou sur le traitement indigne des internés en hôpitaux psychiatriques, c'est un trafic d'armes et d'opium qu'Albert Londres va mettre au jour en Asie. Mais les révélations que s'approprie à faire le journaliste, « de la dynamite » de son propre aveu, dérangent en plus haut lieu, à commencer par l'amiralité de la Marine française impliquée dans ce trafic, qui sera connu plus tard sous le nom de French Connection ! Sa disparition dans le naufrage du Georges Philippiar à son retour de Chine en mai 1932 laisse planer le doute sur le caractère accidentel de sa mort. Surtout quand on sait que ses amis, les époux Lang-Willar à qui il s'était confié sur le contenu de son reportage, vont périr accidentellement avant de pouvoir faire éclater au grand jour ce scandale d'État.



**BRAM STOKER
DRACULA**

George BESS
Glénat, 210 x 290 mm,
224 p., 2022, 27,50€



En 1897, le public découvre dans les pages d'un roman épistolaire écrit par Bram Stoker l'extraordinaire personnage de Dracula, être immortel qui se repaît du sang des vivants pour les transformer à leur tour en créatures maléfiques. Si Stoker n'a pas inventé la figure du vampire, il lui a malgré tout conféré sa forme moderne en faisant du comte Dracula une figure iconique et emblématique inspirant des générations d'auteurs. Et bien que le roman ne fût pas un best-seller immédiat, il connut un écho mondial à travers des adaptations cinématographiques cultes. Armé du brio graphique qu'on lui connaît, George Bess signe dans *Bram Stoker Dracula* une œuvre de virtuose qui démontre, une fois de plus, qu'il est sans conteste l'un des grands dessinateurs de la bande dessinée contemporaine. Cette nouvelle édition vous fera découvrir une adaptation inédite de *L'Invité de Dracula*, une nouvelle publiée bien des années après la mort de Bram Stoker. Ce superbe bonus de 15 pages est suivi d'études et de croquis.

> 14 h <

**PERSONNE,
LES OUBLIÉS DU SÉGUR**

Réalisation EVA CARETTE & LORRAINE REINSBERGER
Documentaire, France, 2022, 52 mn



La pandémie et l'application plus que tardive des mesures de revalorisation salariales dites du « Ségur de la santé » ont été, en quelque sorte, le « coup de grâce » pour une filière déjà particulièrement fragilisée. Les professionnels du soin et de l'accompagnement au sens large se sentent invisibles, divisés et déclassés. Comment avons-nous pu en arriver là ? Ce film documentaire leur donne la parole, montre les injonctions paradoxales auxquelles ils doivent faire face tout en mettant en lumière leurs métiers, leur courage, leur détermination à continuer à faire « le mieux possible » dans un contexte très difficile. Les personnes accompagnées et leurs familles s'expriment aussi sur les impacts de cette crise. Leur qualité de vie, leur dignité, leur inclusion sont mises à mal. Comment réussir à faire bouger les lignes et à mettre en lumière un secteur trop longtemps délaissé ?

DÉBAT AVEC
EVA CARETTE
& LORRAINE
REINSBERGER,
RÉALISATRICES DU
DOCUMENTAIRE
ET JULIEN BERNET,
DIRECTEUR
GÉNÉRAL HAPOGYS
(ASSOCIATION
DE FAMILLES),
PARTENAIRE DU
DOCUMENTAIRE

> 17 h <

TRAVAILLEURS PROTÉGÉS

Réalisation BÉRENGÈRE CÉRÉZALES
Documentaire, France, 2022, 52 mn



DÉBAT AVEC
BÉRENGÈRE
CÉRÉZALES,
RÉALISATRICE
LA RÉALISATRICE
A BÉNÉFICIE DU
DISPOSITIF PREMIERS
FILMS EN RÉGION DU
FIPADOC, PILOTÉ
ET COORDONNÉ
PAR ALCA.

Quelques ateliers de production, un pôle médico-social, tel est le décor de l'ESAT (institution médico-sociale qui fournit une activité professionnelle et des soutiens à des personnes en situation de handicap) Chantejeau, près de Poitiers, accueillant travailleuses et travailleurs en situation de handicap. Camille et Manon, vingt ans, sont sur le point d'y être embauchées. Depuis dix ans qu'il travaille, Cédric est tenté, quant à lui, de quitter l'ESAT pour le milieu ordinaire. Croisant ces trajectoires en devenir, le film offre une vision réaliste et intimiste des paradoxes et des enjeux humains du monde du travail. Un documentaire de création qui interroge la ligne de partage entre le milieu ordinaire et le milieu protégé dans le monde du travail.



> 20 h 15 <

**EN AVANT-PREMIÈRE
LE MARCHAND DE SABLE**

Réalisation STEVE ACHIEPO
Fiction, France, 2023, 1 h 46



Projection-débat avec STEVE ACHIEPO et MOUSSA MANSALY (Sam's), comédien et rappeur

Coup de cœur du Festival du film francophone d'Angoulême 2022, ce premier long métrage de Steve Achiepo nous confronte aux difficultés à se loger décemment et durablement pour des personnes venant chercher refuge en France, à des travailleurs sociaux démunis et aux trafics de certains.

Marqué par des années de prison, Djo (Moussa Mansaly), livreur de colis en banlieue parisienne, vit modestement chez sa mère avec sa fille. Un jour, une tante qui vient de fuir le conflit ivoirien débarque chez eux avec ses trois enfants. Dans l'urgence, Djo réussit à leur trouver un local.

Mais face à la demande croissante et dans la perspective d'offrir une vie décente à sa fille, Djo bascule et devient marchand de sommeil...



vendredi
3
février

La question du temps dans l'adaptation cinématographique

Journée préparée par **BERTRAND GILARDEAU** et **PAUL LHIABASTRES**

Présentations et débats avec **HEIATA JULIENNE-ISTA**, agrégé de Lettres modernes, doctorant à l'Université Bordeaux Montaigne et **FRÉDÉRIC MATHIAS**, maîtrise de Lettres modernes, libraire à Gradignan, dessinateur, et conférencier en cinéma

Cinéma et Littérature ont tous deux à voir avec la question du récit. Raconter une histoire, c'est emporter lecteurs comme spectateurs dans l'imaginaire. En littérature, cet imaginaire est d'abord celui du lecteur qui décide de sa propre interprétation – imagée ou pas – du récit ; il est maître de la durée et du moment, d'ailleurs le plus souvent interrompu, de sa lecture. Au cinéma, c'est le réalisateur qui contraint l'imaginaire – forcément imagé – du spectateur, comme il décide du temps de « lecture » du film.

Le traitement du temps au cinéma est alors essentiel car le film, plus encore que l'écrit, doit donner au spectateur l'illusion de la durée du récit. Bien que le récit soit commun, les techniques d'écriture pour traiter du déroulement du temps en littérature diffèrent de celles du cinéma. Dans le travail d'adaptation de la narration, le cinéaste fait des choix artistiques car il est doublement contraint par la durée du film et par celle du récit. Pour raconter, il doit supprimer – rarement augmenter –, condenser, privilégier, suggérer ou imposer.

C'est pourquoi on aurait peut-être tort de comparer littérature et cinéma. Il est courant, par exemple, de préférer l'un à l'autre ; or le livre et le film sont deux créations artistiques singulières, deux points de vue qui ont « juste » une fiction plus ou moins commune.

Durant cette journée, nous vous proposons de nous interroger sur le traitement du temps dans les adaptations littéraires au cinéma, en suivant deux dimensions : celle du lecteur/spectateur et celle du déroulement du temps du récit proprement dit.

Le matin, avec des interventions croisées de spécialistes en littérature et cinéma, et l'après-midi, avec deux films illustrant le thème : *The Big Night* de Joseph Losey et *Martin Eden* de Pietro Marcello. Cadeau inattendu, l'avant-première de *L'Établi* de Mathias Gokalp le soir prolonge la question de l'adaptation cinématographique d'un récit documentaire de référence.

> 9 h 30 <

MU
SÉE
D'AQUI
TAINÉ
BORDEAUX

RENCONTRE DU MATIN AU MUSÉE D'AQUITAINE (ENTRÉE LIBRE)

Avec **HEIATA JULIENNE-ISTA**, enseignant-chercheur à l'Université Bordeaux Montaigne et **FRÉDÉRIC MATHIAS**, libraire et spécialiste du cinéma.

Depuis ses origines, le cinéma a constamment utilisé le corpus littéraire, et les adaptations, plus ou moins fidèles, représentent quasiment un film sur deux. Transposer à l'écran en deux heures de projection une œuvre de cinq cents pages, c'est inévitablement choisir un point de vue, réduire et/ou résumer, voire dénaturer. Si les actions peuvent être transposées de manière visuelle, qu'en est-il par exemple de la psychologie des personnages ou de l'atmosphère générale qui se dégage de l'œuvre littéraire ? Comment le cinéma parvient-il à créer l'illusion de la durée et pallier le temps de la lecture ? Quelles sont les problématiques à la fois propres et communes à ces deux moyens de communication : la langue seule système signifiant en littérature, et l'image système polysémique au cinéma ? Heiata Julienne-Ista et Frédéric Mathias s'interrogent et nous interrogent sur ces questions liées à l'adaptation, en proposant une analyse comparée de la littérature et du cinéma illustrée d'extraits de films.

> 13 h 30 <

THE BIG NIGHT (LA GRANDE NUIT)

Réalisateur **JOSEPH LOSEY**

États-Unis, 1951, 75 mn

Adapté du roman de Stanley Ellin, *Dreadful Summit* (La Peur au ventre) (1948).



Le film – comme le roman – est un récit policier dont l'action se déroule en une seule nuit. George La Main, adolescent sans histoire, assiste un soir à une terrible punition infligée à son père Andy, ancien boxeur, tabassé par le chroniqueur sportif Al Judge. Il passe alors toute la nuit à rechercher le tortionnaire afin de venger son père. Durant cette traque, dépassé par un monde d'adultes hypocrite et mensonger, il va perdre ses illusions et l'innocence de sa jeunesse. « Au cœur de cette longue errance nocturne, la mise en scène sèche de Losey épouse le comportement et la rage de son personnage principal face à cette brutale perte d'illusions. Avec une subtile gestion du rythme et l'interprétation intense de John Drew Barrymore, le film révèle l'étiollement d'une relation père/fils privilégiée, où l'admiration cède bientôt place à l'exaspération. » (La Cinémathèque)

> 16 h 30 <

MARTIN EDEN

Réalisateur **PIETRO MARCELLO**

Italie, Allemagne, France, 2019, 2 h 08



Librement adapté du roman éponyme et en partie autobiographique de l'écrivain américain Jack London publié aux États-Unis en 1909, et paru en France en 1921.

À Naples, au début du XX^e siècle, Martin Eden, jeune marin prolétaire, idéaliste et révolté, décide de devenir un écrivain riche et célèbre. Le film montre d'abord la fébrilité qu'il déploie pour lire, écrire, rechercher des éditeurs... Dans le même temps, il découvre l'amour avec une jeune bourgeoise qu'il séduit par ses idées et sa culture, mais il demeure rongé par le sentiment d'avoir trahi ses origines.

« La structure explosée du film épouse les déchirements et l'amertume progressive du héros avec, insérés en contrepoint, des fragments d'archives, réelles ou recrées. C'est probablement l'audace la plus créative du film que l'intrusion récurrente d'images en noir et blanc ou en couleurs, en 16 mm, à la texture grainée, souvent débarrassées de marqueurs temporels lisibles mais renvoyant toutes à des moments de conflits sociaux et de guerres. Plans d'ensemble de foules loqueteuses dans le port de Naples, gros plans sur des visages burinés, évoquant une internationale de la misère insoluble dans la réussite individuelle. La temporalité courte d'une vie est ainsi réinsérée dans le flux de l'histoire longue, vu comme une machine à broyer les rêves. Les anachronismes délibérés, notamment la bande-son intégrant des musiques de variété des années 1970, contribuent à imposer la distance. » (Anne-Marie Bidaud, Cahiers d'histoire. Revue d'histoire critique, 146, 2020)

> 20 h 15 <

EN AVANT-PREMIÈRE L'ÉTABLI

Réalisation **MATHIAS GOKALP**

France, 2023, 1 h 57

En septembre 1968, Robert Linhart, militant d'extrême gauche, docteur en sociologie, part « s'établir » en usine « pour faire du travail d'organisation dans la classe ouvrière et contribuer à la résistance, aux luttes, à la révolution »

En 1978, il publie *L'établi*, un « document » restituant cette expérience, qui a duré près d'un an.

Réalisé à partir du livre, le film de Mathias Gokalp est le récit de cette ardente expérience.

Robert découvre l'univers brutal de l'usine, à travers différents postes de travail dont il a du mal à maîtriser les contraintes. Mais, peu à peu, il crée des liens avec des hommes et des femmes prêts à s'engager contre l'ordre patronal exténuant et déshumanisant. Il initie un comité de base qui va manifester ses capacités d'action lorsque la direction de Citroën, pour annuler les concessions qu'elle avait dû faire au moment des grèves du printemps, veut imposer aux ouvriers de travailler chaque jour quarante-cinq minutes supplémentaires, dont seulement la moitié serait payée. Robert et ses camarades espèrent une mobilisation décisive des travailleurs de l'usine...



samedi
4
février

Le nouveau cinéma ukrainien

Journée préparée par **JEAN-PAUL CHAUMEIL** et **PIERRE ROBIN**

Présentations et débats avec **STEFAN BEKIER**, ancien militant de l'opposition de gauche en Pologne, membre de la Commission internationale d'Ensemble ! Engagé auprès du Réseau européen de solidarité avec l'Ukraine RZSU/ENSU. Et **MASHA KONDAKOVA**, cinéaste.

Nouveau, comme on pourrait dire nouvelle vague, car le cinéma ukrainien est riche d'une histoire ancienne. Le studio d'Odessa est créé en 1907, l'Atelier cinématographique de Yalta en Crimée date de 1916, le studio Dovjenko de Kiev ouvre en 1927, même si le réalisateur est originaire de Géorgie. Sans oublier Dziga Vertov. Mais ce sont des structures qui seront intégrées à celles de l'URSS. Quant aux réalisateurs, ils ont été assimilés – volontairement ou pas – à l'univers de ce pays en contribuant au rayonnement du cinéma soviétique à travers le monde. Dans le même ordre d'idée, rappelons que Léon Trotsky Nestor Makhno, Nikita Khrouchtchev, Leonid Brejnev étaient aussi ukrainiens.

La nouvelle génération de cinéastes, à partir des années 2010, tente de se réapproprier cette histoire sans être nationaliste ; non pas pour opposer les cultures entre elles, mais à « la recherche d'une narration qu'on peut qualifier de décoloniale », comme l'analyse Anthelme Vidal. Le cinéma ukrainien a beaucoup pâti de l'explosion de l'univers soviétique, tant il lui était assimilé. Dans ces années-là, après la révolution de Maïdan en 2013/2014, les réalisateurs et réalisatrices ont commencé à « filmer les bouleversements politiques, culturels et sociaux de tout un pays ».

C'est une génération fortement marquée par le cinéma documentaire. D'abord parce que ça coûte moins cher, et surtout parce que le réel s'est invité dans leurs préoccupations, à travers l'annexion de la Crimée, la guerre d'agression russe au Donbass, et les vastes mobilisations citoyennes face à des régimes corrompus qui se sont succédé depuis 2010.

Les trois films proposés « ne se rattachent pas à une culture de tradition soviétique ». Les auteurs n'ignorent pas l'apport de ce cinéma au cinéma mondial. Mais ils s'orientent vers d'autres influences, et veulent construire un récit ukrainien ouvert sur le monde. On parle ukrainien dans leurs films, plutôt que russe, dans un pays largement russophone. Ce n'est pas un hasard si, dans l'ensemble, ils ont entre trente et cinquante ans, et si les femmes y occupent une place essentielle.

Montrer modestement ce cinéma c'est accompagner ce renouveau, en s'affirmant solidaire du combat du peuple ukrainien pour retrouver sa liberté et son indépendance.

Jean-Paul Chaumeil et Pierre Robin

Toutes les citations, y compris le titre du texte, sont extraites de l'article de présentation du cinéma ukrainien qui illustre le livret du festival de La Rochelle, édition 2022. L'auteur en est Anthelme Vidal, ancien directeur artistique du festival d'Odessa. Nous lui avons aussi emprunté les problématiques développées. Tout ceci avec son aimable autorisation. Qu'il en soit remercié ici.

> 14 h <

ATLANTIS

Réalisateur **VALENTYN VASYANOVYCH**
Fiction, Ukraine, 2019, 1 h 46, VOSTF

Ce quatrième long métrage de Valentyn Vasyanovych, primé à la Mostra de Venise en 2019, repose sur une belle idée : filmer la guerre après la guerre, en se projetant dans l'avenir en 2025, dans la perspective où l'Ukraine aurait défait la Russie, et en n'en montrant que les traces, catastrophiques, sur la nature et sur les esprits humains. Il dépeint un monde englouti, celui du Donbass industriel, dont les mines détruites par la guerre menacent de contaminer tout le sol et l'eau. En Ukraine orientale. Sergiy, un ancien soldat souffrant de stress post-traumatique, a du mal à s'adapter à sa nouvelle réalité : celle d'une vie éclatée et d'un pays en ruines. Il décide de rejoindre une organisation de volontaires qui exhument les cadavres des victimes de la guerre... Atlantis aujourd'hui prend une résonance particulière, car il a été en grande partie tourné à Marioupol, ville martyre de l'occupation russe.



> 17 h <

INNER WARS

Réalisation **MASHA KONDAKOVA**
Documentaire. Ukraine, 68 mn, VOSTF

EN PRÉSENCE
DE LA RÉALISATRICE.

Masha Kondakova est née en 1989 à Kyiv. À partir de 2014, pendant trois ans, elle se rend sur le front de la guerre d'agression russe dans le Donbass. Blessée, elle sera évacuée en 2017. Elle filme le quotidien de trois femmes qui ont décidé de se battre en première ligne, les armes à la main. Lera, Ira et Eléna font partie de plusieurs centaines de femmes qui ont fait ce choix. Elles témoignent d'un double combat : contre le séparatisme pro-russe et contre le système patriarcal qui régit le fonctionnement de l'armée.



L'ARME À GAUCHE : DES RÉVOLUTIONNAIRES DANS LA GUERRE

Réalisation **ENGUERRAN CARRIER**
Documentaire. Ukraine, 25 mn, VOSTF

L'auteur, qui a combattu dans les rangs des YPG (Kurdes de Syrie), a souhaité volontairement s'en tenir à des entretiens avec des activistes de gauche en Ukraine (anarchistes, communistes révolutionnaires, syndicalistes indépendants). Pour faire connaître leur engagement et adresser à certains partis de gauche un message qui sollicite une solidarité active.

Notons, toutefois, que des structures syndicales (CGT, SUD, FSU...) ont contribué matériellement à l'expression de cette solidarité.

> 20 h 15 <

LE SERMENT DE PAMFIR

Réalisation **DMYTRO SUKHLYTKYY-SOBCHUK**
Fiction. Ukraine 2022 1 h 42, VOSTF

Sélectionné à la Quinzaine des réalisateurs du Festival de Cannes en 2023. C'est le premier long métrage de ce réalisateur, il se déroule aux confins de l'Ukraine, dans les Carpates, seul point commun avec *Les Chevaux de feu* de Paradjamov. Film noir sur les trafics de contrebandiers. Acteurs débutants et interprétation magistrale.

Le carnaval Malanka (nouvel an ukrainien) est le cadre d'une histoire aux accents des tragédies antiques. On croit en dieu mais on s'inspire de cérémonies païennes. Se mêlent dans cette région Roumains, Moldaves, Arméniens. Le passage de la frontière n'est pas un problème. Un homme, travailleur immigré, retrouve femme et enfant après une longue absence.

Certaines choses ont changé, qu'il découvre davantage chaque jour. L'indépendance de son épouse et les problèmes de son fils questionnent leurs relations, qu'il tente maladroitement de reconstruire. Par contre, il est des domaines qui n'ont pas évolué : la contrebande, la corruption des dirigeants politiques, la violence et la difficulté d'échapper à cet univers.



des livres jeunesse pour accompagner les Rencontres

avec Comptines 05 56 44 55 56

5 rue Duffour-Dubergier - Bordeaux - (tram A et B, arrêt Hôtel de Ville)
Du mardi au vendredi de 10 h 30 à 19 h - Le samedi de 10 h à 19 h
[librairiecomptines.hautetfort.com]

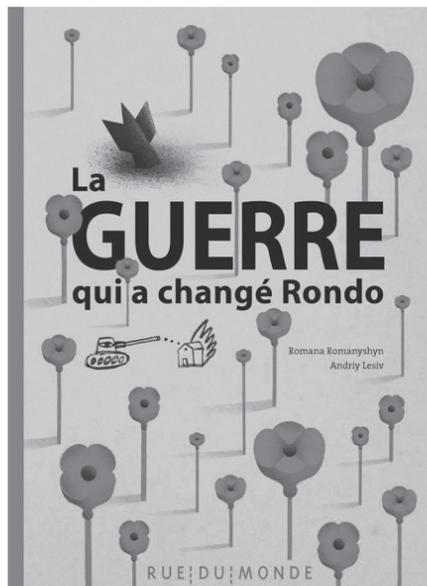


LA GUERRE QUI A CHANGÉ RONDO

Album de Romana ROMANYSHYN et Andriy LESIV adapté de l'ukrainien par Laura SERRES-GIARDI
Éditions Rue du monde, octobre 2015, 40 pages, 16 €

Rondo est une ville paisible, célèbre pour son immense serre qui abrite des fleurs chantantes, pour la clarté de son air et la douceur de ses habitants. Il fait bon y vivre et Danko, Fabian et Zirka, trois inséparables amis, adorent leur ville plus que quiconque. Mais un matin la rumeur se répand : la guerre est là, aux portes de la ville. Impossible à arrêter, la guerre saccage Rondo, transformant ses rues fleuries en décombres, et aucun des trois amis ne parvient à l'arrêter... Mais en visitant la serre dévastée, Danko va avoir une idée. Et s'il suffisait d'unir ses forces et de faire une grande lumière pour chasser la guerre ?

Écrit en 2015 par deux artistes ukrainiens en réaction à l'invasion du Donbass, La Guerre qui a changé Rondo est une fable qui permettra d'évoquer avec les plus jeunes la guerre et ses conséquences.



LES PIEDS DANS LA TERRE. CINQ HISTOIRES DE PAYSANS

Texte Claire LECOEUVERE
Illustré par Arnaud TÉTÉLIN
Éditions des Eléphants, mars 2022, 80 pages, 18 €

Des vaches aux brebis en passant par les vignes, cet album documentaire se propose de dresser le portrait de cinq familles de paysans pour mieux comprendre l'évolution du quotidien de celles et ceux qui nous nourrissent.

Agriculture intensive, développement du bio..., à travers ces cinq témoignages, Claire Lecoevere livre un reportage très complet sur les changements du paysage, les conditions de vie dans des fermes françaises, et permet à ses lecteurs de mieux comprendre les difficultés et les enjeux de ces métiers essentiels. Un livre à mettre entre toutes les mains dès 8-9 ans.



A VOTÉ !

Texte Jean-Charles BERTHIER
Illustré par Walter GLASSOF

Éditions Actes sud junior, collection Lecture solo, mars 2022, 64 pages, 8,50 €

Dans la classe de Noé, on vote : pour le thème du carnaval, la couleur des protège-cahiers, la destination de la prochaine sortie scolaire, bref pour pratiquement tout !... C'est la nouvelle manie de la maîtresse. Mais ces séances de vote à main levée sont-elles vraiment démocratiques ? Noé a quelques doutes quand il remarque que ce sont toujours les choix de Capucine qui l'emportent. L'adorable et très maligne Capucine aurait-elle trouvé un moyen de fausser le vote ?

Drôle et très intelligent, ce petit roman guidera les jeunes lecteurs à travers les méandres du processus électoral et leur fera comprendre, pas à pas, toutes les étapes essentielles d'une élection réussie.



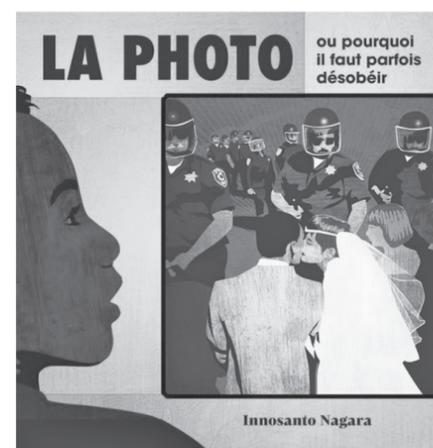
LA PHOTO OU POURQUOI IL FAUT PARFOIS DÉSOBÉIR

Innosanto NAGARA

Traduit de l'anglais par Quentin GOURAUD
Éditions La Partie, octobre 2022, 40 pages, 16 €

Une photo découpée dans un journal, encadrée et accrochée au mur au milieu des photos de famille. C'est l'histoire de cette photo qui représente deux personnes menottées s'embrassant le jour de leur mariage devant un cordon de policiers que raconte Innosanto Nagara dans ce livre.

S'adressant directement à son lecteur, ce court récit évoque la désobéissance civile : les notions de grève, de boycott, d'occupation, d'action directe sont ici (entre beaucoup d'autres !) abordées à travers plusieurs exemples historiques. Un album incontournable pour éveiller la conscience politique des plus jeunes !



dimanche 5 février

Femmes et mémoires des libérations au Mozambique

Journée préparée par MAÏLYS CHAUVIN, chercheuse associée à LAM-CNRS/Sciences Po Bordeaux

Présentation et débats avec : RAQUEL SCHEFER, maîtresse de conférence au département Cinéma et audiovisuel, université Sorbonne nouvelle, réalisatrice et programmatrice et MICHEL CAHEN, directeur de recherche émérite du CNRS à Sciences Po Bordeaux, historien de la colonisation portugaise en Afrique

À lire :

Le Cartographe des absences
Mia Couto
Éditions Métailié, 2022, 22,80 €

À découvrir :

Les Carnets de la création Mozambique
Éditions de l'Œil, 6 titres, 5,60 € chacun

En collaboration avec le LAM-CNRS / Sciences Po Bordeaux (laboratoire des Afriques dans le monde)



Les Afriques dans le monde (LAM) est un centre de recherche pluridisciplinaire dédié au continent africain, mais aussi aux diasporas africaines globalisées ainsi qu'aux mondes afro-atlantiques et afro-indiens. Il a pour tutelle Sciences Po Bordeaux, le CNRS et l'université Bordeaux Montaigne, ainsi que l'Institut de recherche pour le développement et l'Université de Bordeaux.

Soutenu par l'Institut des Afriques



Cette journée propose d'ouvrir nos imaginaires africains à une partie du continent peu familière au public bordelais, l'Afrique lusophone, en focalisant sur le Mozambique. Du cinéma colonial au cinéma de libération à partir de la seconde moitié des années 1970, à celui du documentaire dans les années 2000 et de la relève actuelle, le cinéma mozambicain a une histoire singulière et riche en comparaison de certains pays voisins, et ceci malgré les effets de la guerre civile et des politiques d'ajustement structurel des années 1980 et 1990. D'ailleurs, on est frappé par la survivance des théâtres et des salles de cinéma dans le centre-ville de Maputo, restaurées et ouvertes (!) à l'instar du ciné-théâtre Gil Vicente. Des complexes de cinéma modernes ont aussi surgi plus récemment dans les périphéries aisées de la capitale.

Dans ce contexte, la question (post-)coloniale, encore timidement abordée chez nous, a trouvé un espace d'exploration et de ré-écriture dans le cinéma. En effet, des réalisateurs et des réalisatrices comme Licinio Azevedo, cinéaste de la première génération post-indépendance, à l'œuvre documentariste et fictionnelle prolifique, et Margarida Cardoso, un peu plus jeune et qui a grandi au Mozambique alors que son père y était militaire, nous permettent de voir comment le cinéma peut devenir un espace de ré-exploration du passé, de contestation des narrations nationalistes officielles et de complexification de positions appréhendées de façon binaire (colonisant.e, colonisé.e).

Mais nous avons choisi de voir comment ces questions étaient ré-explorées du point de vue des femmes. Azevedo et Cardoso nous invitent à voir les multiples positions et conditions des femmes mozambicaines, pendant la libération et la guerre civile. Dans Mozambique, journal d'une indépendance, le cinéma se fait protagoniste de la libération mais les femmes cinéastes semblent être à la marge du projet Kuxa Kanema. Dans A Virgem Margarida (La Vierge Marguerite), les prostituées de Maputo sont déportées et enfermées dans des camps de rééducation. Dans Yvone Kane, héroïne révolutionnaire assassinée, les femmes, aux origines sociales diverses, combattantes puis exclues et reléguées, socialistes ou religieuses, se tiennent debout et avancent. Des films qui nous montrent la solidarité et l'autonomie des femmes dans des contextes d'adversité et de contrôle.

Maïlys Chauvin



Avec le soutien de l'Institut des Afriques



L'Institut des Afriques est un espace néo-aquitain qui décloisonne les approches pour renouveler les regards sur les Afriques. Il a pour missions de fédérer la diversité d'acteurs régionaux engagés dans les dynamiques africaines (universitaires, culturels, associatifs, publics, etc.), de favoriser les connaissances des contextes africains, de valoriser les initiatives africaines des territoires et de sensibiliser les jeunes aux enjeux partagés avec le continent africain.

> 11 h <

MOZAMBIQUE. JOURNAL D'UNE INDÉPENDANCE

Réalisation **MARGARIDA CARDOSO**

Documentaire. Belgique, France, Portugal, 2003, 52 min, VOSTF



Ce documentaire nous présente le journal cinématographique hebdomadaire Kuxa Kanema, projet de l'Institut national du cinéma au Mozambique, créé au lendemain de l'indépendance du pays. Le nouveau président Samora Machel croyait en effet au pouvoir du cinéma pour construire la nouvelle nation et donner au peuple la possibilité de se réappropriier son image. Entre interviews des cinéastes et des techniciens de l'Institut, visite des salles d'un bâtiment fort dégradé et extraits d'épisodes du journal d'actualité en noir et blanc, Margarida Cardoso nous fait partager les rêves et les déceptions d'un cinéma protagoniste de la libération, où les femmes semblent néanmoins peu présentes.

> 14 h <

A VIRGEM MARGARIDA

Réalisation **LICINIO AZEVEDO**

Fiction. Mozambique, 2012, 86 min, VOSTF



Mozambique, 1975. Après cins cents ans de colonisation portugaise, les Mozambicains hissent leur drapeau pour la première fois. Ceux qui se sont battus pour l'indépendance sont au pouvoir et appliquent leurs idéaux révolutionnaires. Les prostituées doivent être « réinstruites » et transformées en « nouvelles femmes » pour servir la révolution. Une centaine de femmes, de prostituées ou de prostituées présumées, sont arrêtées. Dans ce groupe, Margarida, une jeune paysanne adolescente.

Les femmes sont regroupées dans la brousse, loin du monde. La longue cohabitation entre les gardiennes et les prisonnières, dans l'isolement complet, les conduit à découvrir leur propre humanité. Elles sont toutes les prisonnières d'un système qu'elles ne peuvent comprendre. Margarida, qui n'a jamais été prostituée, protégée par le groupe, doit être libérée...

> 17 h <

YVONE KANE

Réalisation **MARGARIDA CARDOSO**

Fiction. France, Portugal, Brésil, 2014, 118 min, VOSTF



Rita, une jeune femme portugaise, retourne au Mozambique où elle a grandi avant que sa mère Sara, alors engagée dans la libération du pays, ne l'envoie au Portugal. Depuis la maison de sa mère, elle entreprend une enquête pour comprendre l'assassinat d'Yvone Kane, commandante et révolutionnaire mozambicaine disparue après l'indépendance. Elle rencontre alors les personnes qui ont vécu auprès de la combattante et traverse les lieux où les traces de son passé sont entreposées. De l'université au musée militaire, des archives cinématographiques au musée d'histoire naturelle, Rita se confronte à la difficulté de se réapproprier le passé, entre multiplication des

fictionnelles (officielles et subjectives) et tentation de l'oubli. Mais cette (en)quête nous fait aussi accéder aux vies et aux parcours de femmes mozambicaines, qui, noires ou blanches, intellectuelles et employées de maison, bonnes sœurs et soldates, ont traversé la libération et la guerre civile. Yvone Kane est aussi un très beau film sur les femmes, servi en outre par une magnifique photographie.

OUVRAGE
EN LIBRAIRIE

PAYSANS D'AUJOURD'HUI DES AGRICULTURES EN MÉTROPOLE BORDELAISE

Paysans d'aujourd'hui donne la parole à 42 agriculteurs en milieu urbain. À travers ces récits de vie, on découvre les choix techniques employés pour concilier traditions et adaptations aux changements climatiques et sociétaux.

Avec cette commande d'ouvrage, Bordeaux Métropole veut rendre compte de la nécessité de maintenir une agriculture locale, en faveur d'une alimentation de qualité et accessible à tous. Une préoccupation au cœur de sa stratégie de résilience agricole et alimentaire.

bordeaux-metropole.fr



19^e édition des Rencontres cinématographiques

La classe ouvrière, c'est pas du cinéma

proposées par Espaces Marx Aquitaine-Bordeaux-Gironde et Utopia Bordeaux

Projections & débats à Utopia (sauf indication contraire)

Tram Sainte-Catherine (ligne A), Hôtel-de-Ville (lignes A & B), Bourse (ligne C)

Prix des places habituel 7€, sauf indication contraire.

Carnet abonnement 10 entrées 50€. Utilisation libre et illimitée par une ou plusieurs personnes.

Mardi 31 janvier à 20h15, **SOIRÉE D'OUVERTURE**

Interdit aux chiens et aux Italiens, film d'animation de Alain UGHETTO

Jeudi 2 février à 20h15, **AVANT-PREMIÈRE**

Le Marchand de sable, fiction de Steve ACHIEPO

en présence du réalisateur et de Moussa MANSALY

Vendredi 3 février à 20h15, **AVANT-PREMIÈRE**

L'Établi, fiction de Mathias GOKALP

en présence du réalisateur

RENCONTRES DU MATIN

les mercredi 1^{er}, jeudi 2 et vendredi 3 février au musée d'Aquitaine

20 cours Pasteur à BORDEAUX

(entrée libre dans la limite des places disponibles)

ILS SONT PARTENAIRES DES 19^e RENCONTRES

Espaces Marx

explorer, confronter, innover

AQUITAINE-BORDEAUX-GIRONDE

15 rue Furtado_33800 BORDEAUX

Association Loi 1901

Agrément éducation populaire 33/522/2007/039

SIREN 410 168 744_C.C.P. Bordeaux 9 587 84 A 022

espaces.marxBx@gmail.com

Tél. 05 56 85 50 96 ou 05 57 57 16 55

Fax 05 57 57 45 41

<https://espacesmarxaquitainebordeauxgironde.wordpress.com>

Cinéma UTOPIA

5, place Camille Jullian_33000 BORDEAUX

Tél. 05 56 52 00 03

www.cinemas-utopia.org/bordeaux/

L'équipe des 19^e Rencontres

Jean-Pierre Andrien, Jean-Claude Cavignac, Marie-Thérèse Cavignac, Jean-Paul Chaumeil, Maïlys Chauvin, Claude Darmanté, Françoise Escarpit, Bertrand Gilardeau, Monique Laugénie, Paul Lhiabastres, Monique Moulia, Pierre Robin, André Rosevègue, Patrick Sagory, Vincent Taconet, Patrick Troudet remercient nos invité-e-s, réalisateurs et réalisatrices, critiques et enseignant-e-s, militant-e-s et syndicalistes, qui nous aideront à sortir de ces Rencontres plus intelligents et plus forts, avec le plaisir en partage.

LA CLÉ DES ONDES 90.1, la radio qui se mouille pour qu'il fasse beau

RIG, radiolocale basée à Blanquefort

HSE, département Hygiène, sécurité et environnement, Université de Bordeaux

ALCA, Agence livre, cinéma et audiovisuel en Nouvelle Aquitaine

Association NOTRE ITALIE

LAM, Laboratoire des Afriques dans le monde

LE MUSÉE D'AQUITAINE

COMPTINES, librairie jeunesse

KRAZY KAT, librairie café BD

LA MACHINE À LIRE, librairie indépendante

Les Rencontres
ont le soutien de

